

# BIOGRAPHIE

Louis Sclavis :  
Clarinettiste, saxopho-  
niste et compositeur



© Nicolas Perrier

## LOUIS SCLAVIS

Louis Sclavis est né le 2 février 1953, à Lyon. Il apprend la clarinette en 1962 d'abord dans une harmonie de quartier puis rentre au Conservatoire de Lyon.

De 1975 à 1988, il joue avec le "Workshop de Lyon", le "Marvelous Band" et la "Marmite Infernale". Parallèlement il rencontre **Didier Levallet**, **Michel Portal**, **Bernard Lubat**, joue avec le "Brotherhood of Breath" de **Chris McGregor** et le quartet d'**Henri Texier**.

En 1982, il monte son premier groupe "le Tour de France" avec six autres musiciens originaires de différentes régions : **Gérard Siracusa**, **Yves Robert**, **Benat Achiary**, **Philippe Deschepper**, **Michel Doneda** et **Alain Gibert**.

Dans le cadre de NATO et de FMP (Free Music Production Berlin), il joue et enregistre avec **Evan Parker**, **Peter Brotzman**, **Tony Oxley**, **Lol Coxhill**, **Connie Bauer**, **John Lindberg**, etc.

En 1984, il enregistre un disque solo *Clarinettes* (Ida Records) et monte un quartet avec **Bruno Chevillon**, **Christian Ville** et **François Raulin** avec lequel il se produit dans les principaux festivals français et étrangers et élabore de nombreux "special projects".

L'année 1987 est marquée par la création d'un septet pour le Festival Banlieues Bleues. Parallèlement, il enregistre avec son quartet et **Dominique Pifarely** l'album *Chine* (Ida Records).

En 1988, il obtient le prix Django Reinhardt décerné au «meilleur musicien de jazz français».

En collaboration avec **Jacques Di Donato** et **Armand Angster**, il monte le "Trio De Clarinettes" dont les concerts proposent un parcours alliant le répertoire contemporain à la musique improvisée.

En 1989, il obtient avec son quartet le premier prix de la Biennale de Barcelona décerné au meilleur créateur européen.

Il reçoit au MIDEM le British Jazz Award 90/91 récompensant le meilleur artiste étranger.

En 1990 sort le disque *Chamber Music* (Ida Records).

Puis suit une création en sextet en hommage à Duke Ellington pour le Festival de Jazz De Paris. Cela donne lieu à l'enregistrement d'*Ellington On The Air* (Ida Records).

Il associe musiciens traditionnels et de Jazz. Louis Sclavis travaille successivement avec "Le Quintet de Clarinettes" (musique

traditionnelle bretonne), le chanteur auvergnat André Ricros et le vielliste Valentin Clastrier. De ces collaborations résultent trois disques sortis chez Silex : *Musique têtue* avec le "Quintet De Clarinettes", *Le Partage des Eaux* avec André Ricros et *Hérésie* avec Valentin Clastrier.

En 1991, il enregistre *Live In Berlin* (FMP) avec le "Trio de Clarinettes" et signe une création intitulée *Indigène* pour le Festival Musiques Métisses d'Angoulême.

En 1992, *Ellington On The Air* (Ida Records) sort.

Louis Sclavis monte, en collaboration avec Dominique Pifarély, "L'Acoustic Quartet" comprenant Bruno Chevillon et Marc Ducret. Nouvelle sortie discographique : l'album "Rouge" (ECM) sur lequel on retrouve Dominique Pifarély, François Raulin, Bruno Chevillon et Christian Ville.

En 1993, il obtient le Django d'Or 93 attribué au meilleur disque de jazz français de l'année.

En co-production avec le Festival Banlieues Bleues, Louis Sclavis crée le "Double Trio" composé d'Arcado String Trio (Mark Dresser, Mark Feldman, Hank Roberts) et du "Trio de Clarinettes". La création est reprise par les festivals de Moers, Groningen, Vandoeuvre, Grenoble, etc.

Il enregistre *Green Dolphy Suite* (Enja Records).

En 1994, sort l'album *Carnet de Route* (Label Bleu) du trio "RST" réunissant à ses côtés Aldo Romano et Henri Texier. Puis, c'est au tour de l'album *Acoustic Quartet* (ECM) enregistré avec Dominique Pifarély, Marc Ducret et Bruno Chevillon.

Louis Sclavis forme un nouveau trio avec Bruno Chevillon (contrebasse) et François Merville (batterie). Ils signent *Ceux Qui Veillent La Nuit* (Label Bleu).

En co-production avec le Théâtre de la Renaissance (Oullins), il crée pour le sextet Les Violences De Rameau.

En 1995, sur commande de la Cité de la Musique et en co-production avec le festival Banlieues Bleues, il signe la création pour dix musiciens intitulée *Périphérie*.

Il fonde un nouveau trio avec Tim Berne (saxophone) et Noël Akchoté (guitare) pour les festivals de Saalfelden et Mulhouse.

Il sort l'album *Et On Ne Parle Pas Du Temps* (FMP) co-signé avec Ernst Reijseger.

En 1996, l'album *Les Violences De Rameau* (ECM) sort.

Sous l'égide du Théâtre de la Renaissance, il joue avec le Quatuor Ravel.

Il participe au *Special project* pour la Villette Jazz Festival (Paris), puis au 25ème anniversaire du Festival de Moers et au Festival De Jazz de Parthenay avec son trio, Jean-Louis Martinier (accordéon) et Ray Anderson (trombone).

Il accomplit une tournée en duo avec le

bandonéoniste Dino Saluzzi en Norvège, Danemark, Allemagne, Autriche, Slovénie, Pays-Bas.

Sortie de *Danses Et Autres Scènes* (Label Bleu).

En décembre, le Ministère de la Culture lui décerne le Grand Prix National de la Musique.

En 1997, il monte un trio avec Fred Frith (guitare) et Jean-Pierre Drouet (percussions) pour le Festival Sons d'Hiver.

Le trio "RST" (avec Aldo Romano et Henri Texier) part en tournée en Afrique de l'Est et du Sud en 97.

Louis Sclavis présente un nouveau projet en quintet pour la SWF et le Festival De Donaueschingen avec Pierre Favre, Ernst Reijseger, Bruno Chevillon et Arcady Shilkoper.

En 1998, Louis Sclavis part en tournée en Chine et en Asie avec Michel Portal, Daniel Humair et Bruno Chevillon.

Puis il sort *Le Phare* (Enja Records) avec Bernard Struber.

En 1999, Louis Sclavis et son trio arpentent le globe : Canada, Amérique Latine, Asie, Japon...

Création d'un quintet à vent pour la radio de Hamburg NDR "Five easy pieces" avec Yves Robert, François Corneloup, Michel Godard et Laurent Dehors.

L'album de "RST" *Suite Africaine* (Label Bleu) succède à *Carnet de Route*.

Il compose la musique du film de Bertrand Tavernier *Ça Commence Aujourd'hui* (Sony Music).

En 2000, Louis Sclavis participe avec Jean Pierre Drouet et Catherine Jauniaux au nouveau spectacle Fin et Début du chorégraphe François Verret.

Il compose la musique de la nouvelle pièce de Jean-Louis Martinelli : Le Deuil Sied À Electre.



Il enregistre *L'affrontement des Prétendants* (ECM) avec son quintet, soit **Bruno Chevillon**, **François Merville**, **Vincent Courtois** et **Jean-Luc Cappozzo**.

À la demande de l'Institut Louis Lumière et **Bertrand Tavernier**, il compose la musique du film muet *Dans La Nuit* de Charles Vanel.

En 2001 sort l'album *I Dream of You Jumping* (Victo) où il joue avec **Fred Frith** et **Jean-Pierre Drouet**.

En 2002, *Dans La Nuit* (ECM) sort.

Louis Sclavis monte un nouveau quartet "Napoli's Walls" en puisant son inspiration dans le travail de Ernest Pignon-Ernest sur les murs de Naples. Il réunit **Vincent Courtois**, **Médéric Collignon** et **Hasse Poulsen** dans cette formation qui se produit en Février 2002 à Sons d'Hiver.

En septembre 2002, il change de latitude. Il tourne en Amérique Centrale et aux Caraïbes avec **Vincent Courtois** et **Dominique Pifarély**. En octobre et novembre de la même année, il emmène son quintet en Océanie et en Asie.

En Août 2003, il obtient le Premier prix du Public au Festival Strade Del Cinema à Aoste (Italie) pour *Dans La Nuit*.

L'album *Napoli's Walls* (ECM), sorti en novembre 2003, est encensé par la critique française et étrangère.

Sortie du disque *A l'Improviste* (Signature) avec **Jean Pierre Drouet**.

En 2004, Louis Sclavis intègre un nouveau quintet avec **Michel Portal**, **Bernard Lubat**, **Eric Echampard** et **Bruno Chevillon**.

En janvier 2005, en co-production avec le Festival Sons d'Hiver et la Fondation Royaumont Louis Sclavis crée le septet "Big Napoli" (devenu "Big Slam Napoli") qui regroupe **Médéric Collignon**, **Vincent Courtois**, **Paul Brousseau**, **Dgiz**, **Hasse Poulsen** et **François Merville**.

En mars 2005, pour le festival Banlieues Bleues, il signe une création intitulée des Mots Dans La Musique. On retrouve alors à ses côtés **Bernard Lubat**, **François Marthouret**, et le comédien **Jacques Bonnaffé**.

En 2005, pour le Printemps Des Arts De Monaco, Louis Sclavis réunit un nouveau quintet, "l'Imparfait Des Langues", qui regroupe **Maxime Delpierre**, **François Merville**, **Paul Brousseau** et **Marc Baron**.

Depuis l'édition 2006 des Rencontres Internationales Photographiques d'Arles, Louis Sclavis retrouve **Michel Portal**, **Henri Texier** et **Jean-Pierre Drouet** pour une performance dédiée à l'œuvre de **Guy Le Querrec** appelée l'Œil de l'Éléphant. Ils improvisent sur les photographies de **Le Querrec**, le photographe jazz par excellence. Comme eux, ce dernier est préoccupé par les rythmes, les syncopes, les décalages, l'aléatoire, le précaire et l'improvisation sur le réel. En résulte un dialogue transdisciplinaire d'une rare justesse.



Depuis 1980, il est le compositeur de la compagnie de théâtre de **Christiane Véricel** "Image Aiguë".

Il compose également pour le metteur en scène **Jean-Louis Martinelli** et les cinéastes **Jean-Louis Comolli** et **Bertrand Tavernier**.

Depuis 1982, il travaille régulièrement avec le photographe **Guy Le Querrec** de l'agence MAGNUM avec lequel il collabore à plusieurs spectacles : *De l'Eau dans Le Jazz*, *Œil De Breizh*, *Jazz Comme Une Image*, *l'Œil de l'Éléphant*.

En 1988, Louis Sclavis rencontre la chorégraphe **Mathilde Monnier** avec laquelle il travaille sur plusieurs spectacles : *A La Renverse*, *Chinoiserie*, *Face Nord*, *Ainsi de Suite*.

Il joue aussi avec le trio "Sclavis/Romano/Texier" (*Carnet de routes*, *Suite Africaine*, *African Flashback* – Label Bleu), avec **Joachim Kuhn**, en duo avec **Ernst Reijtsger** (*Et L'on Ne Parle Pas Du Temps* - FMP) et travaille comme soliste pour le compositeur **Fabien Tehericsen**.

Il a enregistré avec **Trilok Gurtu**, "Cecil Taylor Big Band", **Klaus Koenig**, **Henri Texier**.